La Compagnie Singer
LILLE, 9, Rue Nationale, 9, LILLE
Ses Machines à Coudre
Dernières Perfections aux Meilleurs Prix, au COMPTANT et à CREDIT
REPARATIONS RAPIDES à PRIX modérés

GENIEVRE de l'Etoile
Le plus fin
Le Meilleur
EN VENTE CHEZ TOUS LES ENTREPOSITAIRES
Rossignol - Lefebvre
Distillerie
MARAIS-DE-LOMME (NORD)

T. S. F.

RADIO-PARIS. — 24. — 12 h. 45, concert : 1. Veronicas y faroles, marche ; 2. Angoisse d'amour ; 3. Tambourin chinois, violon ; 4. Interlude de Louis XI ; 5. S'aimer ; 6. Danses hongroises ; 7. Scherzo, solo de piano ; 8. Adoration ; 9. Mon joli village ; 10. Intermezzo, violoncelle ; 11. Héroïdiade, trio. — 20 h. 15, communiqué des sans-fil-listes ; Douzième leçon d'esperanto ; Causerie sur : « Comment entretenir la peau et le cheveu ». — 20 h. 45, radio-jazz.

TOUR EIFFEL. — 24. — 18 h. 13, causerie concert : « Portez-vous bien » ; Impromptu pour piano ; Au parc ; Ave Maria ; Havanaise, violon et piano. Pièce pour piano ; La chanson du petit cheval. Jet d'eau, violon ; Première ariette oubliée. — 19 h. 10. Dernières nouvelles.

Bulletin Economique

PARIS, 22 (Halles Centrales). — **Viandes.** — Bœufs : quartier derrière, 6 à 9.50 le kilo ; devant, 2.50 à 4.50 ; aloyau, 7 à 15 ; cuisses, 5.20 à 8.50. — Veaux : 1re qual., 10.40 à 11.70 ; 2e qual., 9.40 à 10.30 ; 3e qual., 8 à 9.30. — Moutons : 1re qual., 10.50 à 12 ; 2e qual., 8.50 à 10.40 ; 3e qual., 6 à 8.40 ; gigots, 9 à 14.50 ; carrés parés, 10 à 21. — Porcs : 1re qual., 8 à 8.90 ; 2e qual., 6.50 à 7.90 ; filet, 9 à 12 ; jambons, 8 à 12.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 11.50 à 14 fr. le kilo ; Bretagne, 10.50 à 13.50 ; Charente-Poitou, 11.50 à 14.50 ; marchands Normandie, 9 à 12.20 ; Bretagne, 9 à 12.20 ; beurre salé ou fondu, 9.50.

Œufs. — Normandie extra, 410 à 480 le 1.000 ; choix, 350 à 400 ; Bretagne choix, 340 à 380 ; autres, 280 à 330.

Fromages. — Camembert Normandie, 60 à 200 fr. le cent ; divers, 30 à 90 ; Pont-l'Evêque, 50 à 165.

Volailles. — Canards rouennais, 18 à 26 fr. pièce ; nantais, 15 à 23 ; fermes, 8 à 11 le kilo ; poulets morts nantais, 18 à 22 ; poules de Bretagne, 9 à 13.25.

Poissons. — Barbues, 6 à 9 fr. le kilo ; bars, 12 à 22 ; homards vivants, 10 à 14 ; langoustes vivantes, 18 à 22 ; maquereaux français, gros, 0.50 à 2 fr. ; petits, 5 à 8 ; raies, 0.75 à 2.50 ; sardines salées Bretagne, 10 à 45 le cent ; sardines fraîches, 20 à 50 ; soles françaises, 11 à 15 le kilo.

LE HAVRE, 23. — **Cafés.** — Clôture. — Tendance facile ; ventes, 2.500 sacs. — Mai, 415 ; juin, 411.50 ; juillet, 402 ; août, 395.25 ; septembre, 400.75 ; octobre, 401 ; novembre, 395.25 ; décembre, 387 ; janvier, 381 ; février, 379.25 ; mars, 378 ; avril, inc.

POUR RIRE EN SOCIÉTÉ
L'ALBUM COMIQUE MODERNE ILLUSTRÉ est un vrai succès. — 6 Dernières Nouveautés Parisiennes pour s'amuser en Société. Chansons, monologues pour noces, farces, attrapes, prestidigitation, tours de cartes, pièces de théâtre. Nouveaux procédés d'hypnotisme, magnétisme, médecine, chimie, sports, jeux. — Instruments de musique. POUR RÉUSSIR A SE FAIRE AIMER, apprendre seul toutes les Danses, se créer une position, avoir de la volonté. Envoi franco contre 1 franc. LE RIRE PARISIEN, rayon D, 22, rue des NONNAINS D'HYÈRES, Paris 4e

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Valenciennes, 12 à 14 le kilo ; Avesnes, 11.50 à 12.50 Caudry, 13 ; Wormhoudt, 12 à 13.50 ; Bruay-en-Artois, 12 à 14 ; Aire-sur-la-Lys, 11 à 12.50 ; Fauquembergues, 11 à 12.50.

Œufs. — Valenciennes, 0.45 pièce ; Avesnes, 0.40 et 0.45 ; Caudry, 5.40 la douz. ; Wormhoudt, 10 à 10.50 les 26 ; Bruay, 10 ; Aire, 10 à 11.25 ; Fauquembergues, 9 à 9.25.

Pommes de terre. — Valenciennes, 0.60 à 0.70 le kilo ; Avesnes, 0.60 à 0.80 ; Caudry, 0.75 ; Bruay, 0.80 ; Aire, 44 à 50 fr. les 100 kilos ; Fauquembergues, 40 à 45.

Volailles. — Poulets : Valenciennes, 15 à 25 fr. Avesnes, 13 le kilo ; Wormhoudt, 40 à 45 la couple ; Bruay, 12 à 22 pièce ; Aire, 22 à 36 la couple ; Fauquembergues, 10 à 15 fr. pièce.

LILLE, 23 (Halles Centrales). — Cours moyen des ventes en gros à la date du 23 mai. — Volailles et gibiers, beurre et œufs, fromages, fruits et primeurs, légumes, mêmes cours que le mercredi 20.

Poissons. — Soles 5 à 11.50 le kilo ; rougets, 1 à 1.25 ; merlans, 1.50 à 2.50 ; plies, 1 à 3.75 ; maquereaux, 0.80 à 2 ; limandes, 1.50 ; chiens de mer, 0.25 à 0.75 ; vives, 2.50 ; cabillauds, 1.50 à 2.50 ; merluches, 1.50 ; congres, 2.50 à 6 ; dorades, 2 à 2.10 ; colins, 0.50 à 1.50.

ARRAS, 20. — **Marché aux veaux et aux porcs gras.** — On avait amené 33 veau, vendus de 3 à 7 fr. Vente active. On avait amené 3 porcs ; invendus. Le tout au kilo vivant.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 23. — **Cotons.** — Mai, 588 ; juin, 585 ; juillet, 590 ; août, 594 ; septembre, 595 ; octobre, 589 ; novembre, 591 ; décembre, 591 ; janvier, 594 ; février, 595 ; mars, 597 ; avril, 599. — Tendance ferme, ventes, 600 balles.

LIVERPOOL, 23. — Juillet, 12.32 ; octobre, 11.85 ; janvier, 11.73.

L'habit ne fait pas le Moine...
Avant d'acheter, assurez-vous que vous obtenez réellement l'
HUILE DE TABLE DES CHARTREUX
C'est la meilleure et la plus économique, il en faut 1/3 en moins.
La seule Hors Concours Exposition Lille 1924-1925

INSISTEZ !...
Insistez auprès de votre pharmacien pour avoir la véritable Quintonine, car il existe des contrefaçons qui ne possèdent pas les propriétés de la véritable marque. Refusez toute substitution qui pourrait vous être offerte et vérifiez le nom « Quintonine ».
La Quintonine est un extrait qui remplace avantageusement l'ancien extrait de quinquina ; sa formule toute nouvelle et scientifiquement établie en fait un tonique et un apéritif de tout premier ordre. Le flacon de Quintonine 3 fr. Toutes Pharmacies.
11 bis — 3601.

LA SITUATION AGRICOLE

NORD. — Bourbourg, 22. — Alternatives de journées chaudes avec quelques ondées. Belle apparence des récoltes dans les terres hautes ; dans les basses qui ont été couvertes d'eau, les grains jaunissent, il faudra y répandre du nitrate pour faire repartir les grains. Bonne levée des avoines ; on se plaint énormément de la vermine dans les champs de pois et de lins ; on a dû refaire les premiers semis de betteraves.

Camionnage - Déménagements
E DERONCQ & Cie
62 rue de Cambrai, à Lille. Tél. 8.03 - 34.37

LE CHANGE

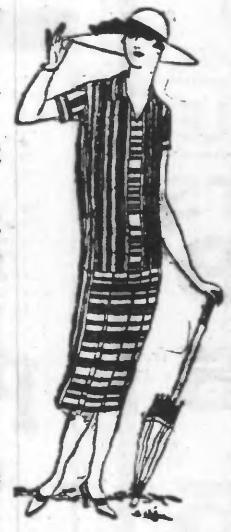
PARIS, 23. — Cours officieux. — Londres, 95.15 ; Ne-York, 19.57 ; Genève 378.75 ; Madrid, 285 ; Amsterdam, 787 ; Bruxelles, 97.50 ; Rome, 70 ; Berlin, 466 ; Suède, 524 ; Roumanie, 9.20 ; Danemark, 368.50 ; Prague, 58.10 ; Norvège, 329.50 ; Vienne, 275.

HERNIE
Grâce aux célèbres Appareils sans Ressort à COMPRESSION SOUPLE de **M. GLASER** le grand spécialiste de PARIS, 44, Boulv. SEBASTOPOL
la hernie, infirmité dangereuse et souvent mortelle n'est plus désormais qu'un vain mot.
Sanctionnés officiellement par le Corps Médical, le 5 Juillet 1922, ces nouveaux appareils appliqués à des milliers de désespérés réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés la SECURITE, la SANTE, et selon l'avis des malades eux-mêmes, la GUERISON DEFINITIVE.
Devant de tels résultats, garantis toujours par écrit, les personnes atteintes de hernies doivent s'adresser sans retard à M. GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils à :
LILLE, 24 mai, à son Cabinet Régional, 16, rue de la Clef (1er étage), près Bourse.
Cambrai, 25 mai, Hôtel du Mouton Blanc.
Chauny, 26 mai, Hôtel de France.
Guise, 27 mai, Hôtel du Commerce.
Hirson, 28 mai, Hôtel du Commerce.
Avesnes, 29 mai, de 8 h. à 2 h., Hôtel de la Gare.
Soissons, 30 mai, Hôtel de la Gare, Bureau de tabac.
Laon, 31 mai, Hôtel du Commerce (face Gare).
Fourmies, 1er juin, Hôtel Jean.
Marle 2 juin, Central Hôtel.
LILLE, 3 et 4 Juin, à son Cabinet Régional, 16.
Un COLLABORATEUR de M. GLASER recevra
Aire-sur-la-Lys, mardi 2 juin, Hôtel de la Clef-d'Or.
Lillers, 3 juin, Hôtel du Commerce.
Bapaume, 4 juin, de 10 h. à 2 h. Hôtel de la Fleur.
NOUVELLE CEINTURE VENTRIÈRE
pour déplacement tous organes
TRAITÉ de la HERNIE, franco sur demande à M. GLASER, 44, boulevard Sébastopol, PARIS.

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile GEST.

POUR LES FÊTES DE LA PENTECOTE
BOKA
présentera les toutes dernières Toilettes de Ville et de Campagne
Rue Grande-Chaussée, LILLE

LONGUE CASAQUE en jersacrêpe fantaisie, garnie bandes unies, très jolies teintes mode. . . . . 49 fr.
CASAQUE EN CELLULAR, fantaisie blanc marinière, monogramme brodé couleur. 29
PEIGNOIR KIMONO, grands revers, souple, en lainette imprimée, garnis biais satin uni tous coloris 29
Pour Fillette, ROBE EN CRÊPON, corsage uni, jupe crêpon fantaisie. Se fait en rose, bois, vert bleu. Le 60 16.50
0,50 est plus par 5 c/m.
ROBE POUR FILLETTE, EN FILETÉ, impressions nouvelles, col et manches garnis organdi. Taille 45. 16.90
1 fr. de plus par taille.
PETIT CHAPEAU MODE, relevé derrière, en drap, imitat. feutre, garni nœud. En past., sable havane 35 fr.
FORME EN FEUTRE mérinos, teintes mode, bordée et garnie chapelier. . 19.90
ECHARPE EN CRÊPE DE CHINE, impressions nouveauté. . . . 49 et 25 fr.
SWEATER laine mérinos, dessins carreaux, dispositions nouvelles, fond rubis, chamois, jade, parme, noir, orange, gris. . . 29 fr.
SWEATER pour fillette, en laine, fond blanc rayé mode. Pr 4 ans 14.50
BAS EN JOLIE SOIE ARTIFICIELLE, avec couture, semelle fil. Noir, blanc, nègre, castor, mauresque. Exceptionnel. . 9.90
PEIGNOIR DE BAIN en tissu éponge blanc, façon cape, belle qualité. Pour enfant. 22.50
Pour grande personne. . . . . 39 fr.



ROBE Crêpe de Chine formant casaque, tablier plissé fin, blanc et teintes de la saison . . . . . 195 fr.
MANTEAU ottoman noir, soie et laine, belle qualité, plis côtés, entièrement doublé soie. 345 fr.
BAL FIL mercerisé, avec couture, semelles renforcées, tous coloris mode 5.75
BAS en beau fil d'Ecosse tissé spécialement pour BOKA, coloris mauresque, pêche, casha, créole, blanc. Article recommandé 8.90
ROBE toile de soie fond crème, rayures couleur, tablier gros plis ronds. 125 fr.
COSTUME véritable tailleur en gabardine marine, doublé mi-corps. Exceptionnel. A partir de 98 fr.
BONNET DE BAIN en caoutchouc, forme charlotte ou casque, grand choix de dessins et de nuances. Depuis. . . . 2.75
MAILLOT NAGEUSE coton noir uni ou fantaisie, toutes tailles. Depuis 9.90

DIMANCHE 24, OUVERTURE JUSQU'A MIDI
Distribution de Ballons aux Enfants
EXPOSITION DE CES ARTICLES A PARTIR DU 25 MAI

SOURDS
Vous entendez ces bruits !!
EXPOSITION DE STRASBOURG 1924
MÉDAILLE D'OR (Classe 16 Médecine et Chirurgie)
SURDITÉ
Bourdonnements, dureté d'ouïe
VAINCUS SANS OPÉRATIONS
Sans douleurs, sans drogues et sans interrompre ses occupations par la
PROTHÈSE AURICULAIRE
de M. PAULIAT-COURTOIS, 12, r. Cadet, Paris
Spécialiste Breveté S.G.D.G. en France et à l'Étranger
Si tout membre ou tout organe qui ne travaille pas s'ankylose, nul ne doit ignorer que la fonction crée l'organe. Tel est l'avis des milliers de personnes qui ont eu recours à la méthode de M. PAULIAT-COURTOIS qui est basée sur ce principe.
Monsieur Courtois, Paris.
Souffrant depuis plus de six ans de surdité, par moment, presque complète, j'avais tout essayé sans résultat, seul, l'emploi de votre méthode m'a complètement guéri. Je tiens à vous remercier sincèrement, etc...
Albert BARON, rue Curie, HOUPLINES (Nord)
Devant ces résultats qui se passent de commentaires, nous engageons nos lecteurs qui sont atteints, à rendre visite à cet éminent spécialiste qui les recevra à :
LILLE, Cabinet régional, 31, rue de Gand, tous les mercredis, de 9 à 20 heures, ainsi que tous les premiers jeudi, vendredi, samedi, dimanche du mois, de 13 à 20 heures.
Il recevra également de 9 à 4 heures à :
TOURCOING, 24 mai, Hôtel Verdy (près gare).
BOULOGNE, 25 mai, Hôtel du Louvre et Terminus.
HAUTMONT, 26 mai, Hôtel de France.
DENAIN, 28 mai, Hôtel de l'Europe.
AIRE-SUR-LA-LYS, 29 mai, Hôtel d'Angleterre.
AMIENS, 30 mai, Hôtel de la Paix.
LILLE, 31 mai, 31, rue de Gand.
HAZEBROUCK, 1er juin, Hôtel Saint-Georges.
LENS, 2 juin, Hôtel Caron, face Gare.
BOMAIN, 4 juin, Hôtel Bourlet, face Gare.
SAINT-AMAND, 5 juin, Hôtel de Paris, Gd'Place.
DOUAI, 6 juin, Hôtel du Balcon, place Carnot.
ROUBAIX, 7 juin, Hôtel du Coq-Hardi, face Gare.

VIN la pièce de 215 litres, port, fût, congé compris. Echantillon 1.50. **215 fr.**
S'adresser Mme L. SANCEL, Vitic., Sommières (Gard)

MAISON BAUDRY
RAYON NOUVEAUTÉS
15-17, Rue de Béthune, 15-17 - LILLE
Vente Réclame du Lundi
25 MAI 1925
NANSOUK, apprêt soie, broderies couleurs, le mètre . . 5 fr.
MAROCAINS ET VOILES BRODÉS, larg. 1 m., le m. 15 fr.
ATTENTION ! notre RAYON DE VÊTEMENTS pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants se trouve au 48, RUE DE BÉTHUNE
NE PAS CONFONDRE

Indicateur à l'avance de temps & température
CHALET MÉTÉOROLOGIQUE des FLANDRES
Baromètre-Thermomètre en bois naturel
Durée indéfinie, entretien nul, ornement élégant et pratique pour bureaux, salons, etc. S'il doit faire beau, la femme sort du Chalet ; s'il doit pleuvoir, c'est l'homme. Envoi fco cont. mand ou timb. : N° 1, 12 fr. ; N° 2, 14 fr. ; cont. remb., 1 fr. 25 en plus.
J. DELBEKE, 447, rue de Lannoy, ROUBAIX

FABRIQUE DE
BICYCLETTES
à CRÉDIT ou au COMPTANT
demande VOYAGEURS ou REPRÉSENTANTS pour toutes régions
Écrire aux Établissements
HOUSSOULLIEZ, 13 et 16, rue du Havre
à CALAIS

FAITES-VOUS PASSER AUX RAYONS X vous connaîtrez votre maladie
CLINIQUE CENTRALE
32. Rue Faidherbe LILLE
PLUSIEURS DOCTEURS SPÉCIALISTES DE PARIS
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS de 8 h. du matin à 7 h. du soir, même dimanches et fêtes
MALADIES :

VOIES URINAIRES	DE LA FEMME	DE LA PEAU
Blennorragie	Pertes	Eczémas
Goutte matinale	Métrite	Ulcères
Filaments	Salpingite	Psoriasis
Prostatite	Fibromes	Acnés
Rétrécissements	Tumeurs	Herpès

ANALYSES Sang, Pus, Urines
Consultez à la CLINIQUE CENTRALE, 32, rue Faidherbe, ou à ses succursales :

ROUBAIX	ARRAS	LENS	BRUAY
55, r. de la Gare	3, Petite-Place	24, rue de Lille, 24	99, Rue de la République
Tous les Jours de 9 h. à 7 h. Dimanche de 8 h. à 10 h.	Consultations Mercredi et Samedi de 4 h. à 7 h.	Mardi et Vendredi de 9 h. à 7 h.	Mercredi et Dimanche de 9 h. à 7 h.

Entreprise Générale **Fêtes Publiques et Particulières**

FEUX D'ARTIFICE
DRAPEAUX BANNIÈRES
ETENDARDS ECUSSONS
BALLONS LANTERNES
GUIRLANDES
Charles GLORIAN
ARTIFICIER
10, Rue de la Barre, LILLE
Téléphone 16.34

FEUILLETON DU 24 MAI 1925. — N° 47

Hautes en couleur, la lèvre moustachue, d'une taille bien audessus de la moyenne, les traits durs, une stature d'Hercule, elles avaient l'air d'hommes déguisés en femmes et ressemblaient à deux gendarmes femelles.

On devinait qu'elles étaient chargées des besognes rudes de l'établissement, comme de maîtriser les femmes prises de leur accès, d'administrer les douches ou les remèdes violents ; de mettre, en un mot, les récalcitrantes à la raison.

Sitôt qu'elles eurent passé le seuil de la porte, mal peignées, leurs vêtements mis à la diable, comme quelqu'un arraché de son lit précipitamment, elles se mirent toutes les deux au port d'arme, comme des soldats à la parade, attendant les ordres du directeur.

Celui-ci leur montra Etiennette plus morte que vive à la vue des terribles gardiennes, et leur dit :

— Madame est une folle dangereuse. Vous aller la conduire à la salle numéro 1, puis vous lui donnerez la chambre 7.

Les deux femmes inclinèrent la tête en signe d'assentiment, puis ensemble, d'un même mouvement, comme si cela eût été réglé entre elles, elles s'avancèrent vers Etiennette qui recula d'instinct, interdite et toute tremblante, et leva sur son mari des yeux remplis d'indignation et de reproches comme pour dire :

— C'est à ces gensià que vous me livrez?

Puis, jetant sur les deux femmes des yeux ardents de colère, elle retira ses bras.

— Ne me touchez pas ! cria-t-elle, je ne suis pas une folle ! Vous vous rendez complices d'une infamie !

Mais déjà les femmes s'étaient jetées sur elle, habituées à entendre des protestations de ce genre et persuadées que la malheureuse était en effet une folle des plus dangereuses.

Elles la saisirent en dépit de ses efforts pour échapper à leur étreinte et l'emportèrent dans leurs bras robustes, criant et se débattant, sans s'inquiéter de ses cris et de ses menaces.

M. Bardin avait fermé les yeux pour ne pas voir l'horrible scène, impressionné malgré lui, et pris de remords peut-être ; mais le directeur, que de pareils incidents, auxquels il était sans doute habitué, n'étaient pas pour émouvoir, n'avait rien perdu de son calme glacial.

Il se contenta de répéter, quand la malheureuse eut dépassé la porte :

— Une douche la calmera !

— Vous allez la faire doucher ?

— C'est toujours par là que nous commençons. C'est souverain ! Les nerfs se calment immédiatement et on revient à une plus saine appréciation des choses.

Dans une heure, Mme Bardin ne songera plus à se révolter.

— Maintenant, dit le gredin, changeant de ton, causons d'affaires.

Vous voulez que je garde ici comme folle Mme Bardin ?

— J'ai intérêt, dit le juge, à ce qu'elle ne voie personne du dehors que moi, qui viendrai de temps en temps, pour tâcher de l'amener à la raison.

— Elle est donc folle ?

— Elle veut commettre des folies !

— C'est tout comme, et bien des maris déjà m'ont confié leurs femmes dans ces conditions. Vous m'en avez fait le reproche, monsieur le juge d'instruction, quand vous m'avez appelé dans votre cabinet à la suite de cette plainte déposée contre moi par un misérable qui voulait me faire chanter, et vous avez été à ce moment assez dur pour moi, mais vous voyez que vous y venez, et vous convenez ainsi que mon établissement peut rendre bien des services.

En prononçant ces paroles, le docteur Vernon avait dardé sur le magistrat son regard froid, tout chargé d'ironie, et M. Bardin ne put réprimer un geste de malaise.

Il souffrait de se voir entre les mains d'un tel misérable, qu'il avait autrefois tant voulu châtier, et dont maintenant il était obligé d'implorer presque la complicité.

Dans quel abîme de honte était-il donc descendu ?

Il en frémit ; mais il se rendait compte en même temps qu'il ne pouvait plus reculer ; qu'il lui fallait aller jusqu'au bout de l'œuvre entreprise, car si la vérité éclatait un jour, si la lumière se faisait dans les obscurités qu'il avait comme à plaisir accumulées autour du mystère d'Auteuil, c'en était fait non seulement de sa réputation, mais de sa vie, car il ne survivrait certainement pas à son déshonneur.

Il ne pouvait donc plus reculer.

Il fallait aller de l'avant coûte que coûte.

Comme ces criminels qui, après avoir abattu une première victime, sont obligés de commettre un nouvel attentat pour empêcher la révélation du premier crime, il se voyait obligé d'entasser infamies sur infamies, de faire enfermer comme folle, après avoir fait condamner un innocent, une femme ayant toute sa raison.

Et maintenant, ses forfaits s'arrêteraient-ils là ? Il l'ignorait. Et il reculait épouvanté.

M. Bardin était pris dans l'engrenage et ne pouvait plus s'en détacher.

Il venait de sentir se poser sur lui, comme un grappin de fer, la main de l'homme qu'il avait voulu autrefois traîner devant les tribunaux et qui pourrait maintenant l'y mener lui-même.

Il n'était plus vis-à-vis de cet homme le représentant de la justice, il n'était plus, lui, magistrat, qu'un complice subalterne et et tremblant, qu'un mot de ce coquin pouvait perdre et qui serait peut-être obligé de l'implorer.

Et le gredin le savait bien.

Il venait de le lui faire rudement sentir.

Comme s'il eût deviné ce qui se passait à cette heure dans le cerveau du juge d'instruction, demeuré silencieux et absorbé, un sourire narquois plissa ses lèvres.

Il prit sur son bureau un imprimé sur lequel se trouvaient détaillés les prix de sa maison.

— Vous connaissez les conditions ?

— Non, monsieur.

— Vous désirez naturellement que Mme Bardin soit bien traitée, et comme elle a besoin d'ailleurs de « soins tout particuliers »...

Le docteur avait appuyé ironiquement sur ces derniers mots.

— ... Je serai obligé de vous appliquer le tarif de première classe.

C'est cinq cents francs par mois.

— Bien, dit M. Bardin.

— Et la pension se paye toujours d'avance.

— Je n'ai pas cette somme sur moi, dit le magistrat.

Je ne m'attendais pas à ce qui est arrivé.

Mme Bardin a eu sa crise à la fin de l'audience.

J'ai dû la faire mettre dans un fiacre et j'ai pensé à vous.

— Je vous remercie, monsieur.

J'enverrai toucher demain.

— Si vous le désirez.

— Quai de Béthune ?

— Oui, quai de Béthune.

Les deux hommes n'avaient plus rien à se dire.

M. Bardin se leva.

— Vous voyez, dit le docteur avec des yeux tout pétillants de méchanceté, qu'il ne faut pas se hâter de juger les hommes sur l'apparence... et qu'il fait bon quelquefois connaître des hommes comme moi.

Le magistrat ne répondit pas.

Il s'en allait d'un pas traînant, comme affaissé.

— Adieu, monsieur ! dit-il brusquement quand il fut arrivé à la porte.

— Au revoir, monsieur le juge, dit le docteur.

Et il ajouta :

— Songez que je suis toujours à votre disposition.

M. Bardin avait traversé le vestibule.

Il se trouvait en haut du perron.

— Je vais vous accompagner, dit le directeur.

— Non, je vous remercie. Je connais le chemin.

— C'est que la porte n'est pas ouverte.

Il appela :

— Clément !

Le portier parut.

— Allez ouvrir la porte à monsieur.

— Oui, monsieur.

— Au revoir, M. Bardin, dit encore le docteur avec un accent dont il ne chercha pas à voiler l'ironie.

Puis il rentra dans son pavillon.

M. Bardin traversa la cour à grands pas.

Il avait l'air d'un taureau que vient de toucher le picador, et il emportait, enfoncées en lui, dans son âme et dans sa chair, ainsi que des traits barbelés, les phrases que venait de lui décocher cet homme qu'il avait tenu autrefois blême et tremblant devant lui et qui s'en vengeait maintenant si cruellement.

Il alla s'enfouir dans l'ombre de sa voiture, et jeta au cocher l'adresse de sa maison.

Mais il se demandait pourquoi il y rentrait, car il savait bien qu'il n'y dormirait peut-être jamais maintenant !

Arrivée, portée par ses farouches gardiennes dans la salle n° 1, qui était la salle des douches, la malheureuse Etiennette fut dépouillée de ses vêtements.

Et bientôt elle fut mise toute nue sous l'appareil.

Elle faisait vraiment peine à voir.

Elle avait l'air d'un agneau qu'on étend pour l'égorger sur l'étal du boucher.

Elle ne se révoltait pas.

Elle était abêtie par l'épouvante de ce qui venait de se passer et de ce qui l'attendait.

C'était vrai.

Son mari l'avait fait enfermer comme folle.

Et ces gens chez lesquels on l'avait conduite, la traitaient comme une véritable folle.

Ces femmes au pouvoir desquelles on l'avait mise, croyaient peut-être qu'elle était véritablement folle.

Elles agissaient, en tout cas, comme si elle l'était.

Mais elle pensa que peut-être elle pourrait les faire revenir sur cette idée.

(A Suivre)